BRGM / Direction de l'Eau Orléans, le 08 septembre 2026

Bulletin de situation des nappes d'eau souterraine au 1er septembre 2026

L'absence de pluie efficace s'est poursuivie en août, 90% des niveaux de nappes phréatiques sont en baisse.
La situation globale est assez contrastée. 61% des points d'observation ont un niveau en-dessous des normales mensuelles. Cette situation est plus dégradée que celle au 1er septembre 2025 ; 44% des points d'observation avaient un niveau en-dessous des normales mensuelles.
Avec 61% des points d'observation dont les niveaux sont en-dessous des normales mensuelles, la situation des nappes reste difficile. La vidange continue. Les nappes les plus sensibles ou ayant bénéficié d'une recharge modérée ont des niveaux bien en-dessous des normales mensuelles.

Résumé

La situation des nappes reste majoritairement dégradée en lien avec le déficit de pluie efficace du mois d'août et avec la demande en eau encore importante pour les différents usages.

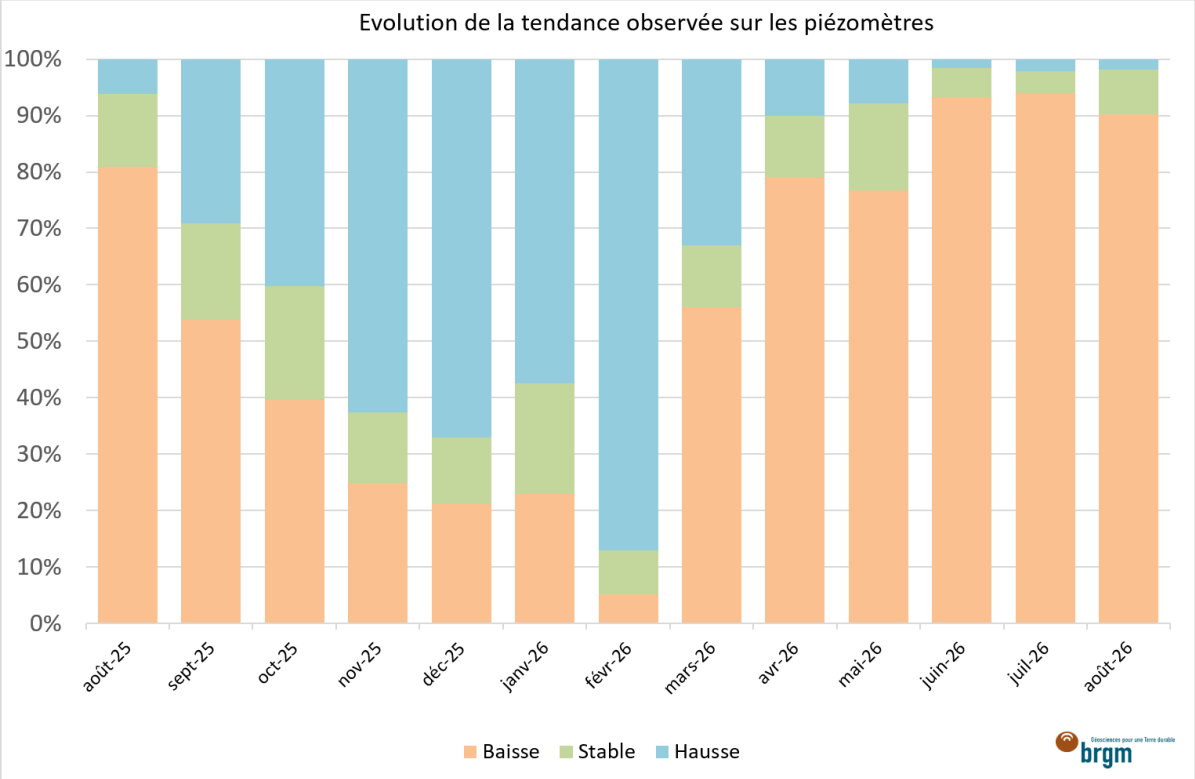
Comme le mois précédent, sur l'ensemble du territoire, la vidange des nappes se poursuit en lien avec le déficit de pluie efficace du mois d'août et les prélèvements estivaux. Le niveau des nappes est contrasté sur le territoire. Il est très bas pour les nappes du socle limousin et les calcaires du Jura et la plaine nord d'Alsace et encore haut pour les nappes des formations de la Vistrenque.

Les nappes réactives dont les niveaux sont encore au-dessus de la normale mensuelle peuvent espérer avoir des niveaux satisfaisants pour le trimestre prochain. Cependant, des incertitudes existent concernant la répartition et l'efficacité des pluies automnales qui permettraient de réhumidifier les sols. La baisse des prélèvements dans les nappes pour satisfaire les besoins des différents usages estivaux (irrigation, alimentation en eau potable), va permettre de moins solliciter la ressource en eau souterraine. Les prévisions à plus long terme restent incertaines.

Tendances d'évolution

La vidange se poursuit au mois d'août. Les niveaux piézométriques des nappes présentent des tendances à la baisse généralisée au niveau national. Ce phénomène s'explique par un déficit de pluie efficace depuis le mois de mai sur tout le territoire avec notamment une sécheresse plus marquée et des températures élevées depuis le mois de juin.

Les données recueillies en août 2026 révèlent que la vidange s'opère sur 90% des points d'observation. Les niveaux sont stables pour 8% des points et sont à la hausse pour 2% d'entre eux. L'intensité de la vidange apparait plus marquée que celle d'août 2025.



- Nappes inertielles

En août 2026, le niveau des nappes à forte inertie continue de baisser. C'est le cas des nappes des calcaires de Beauce, de l'Artois, de Normandie, du Lutétien et des sables yprésiens du Bassin parisien, des grès des Vosges et des calcaires triasiques de Lorraine, des formations de la Bresse et de la Dombes, des formations fluvio-glaciaires de l'est lyonnais et du Dauphiné.

Seul le niveau de la nappe des cailloutis du Sundgau reste stable.

- Nappes réactives

La quasi-totalité des nappes présente des niveaux à la baisse. Seules les nappes des calcaires karstifiés du Quercy, des bassins de la Limagne, du socle des Cévennes et montagne noire et des alluvions de l'Hérault et des formations tertiaires du Bas-Rhone et de la Durance ont des niveaux qui se stabilisent.

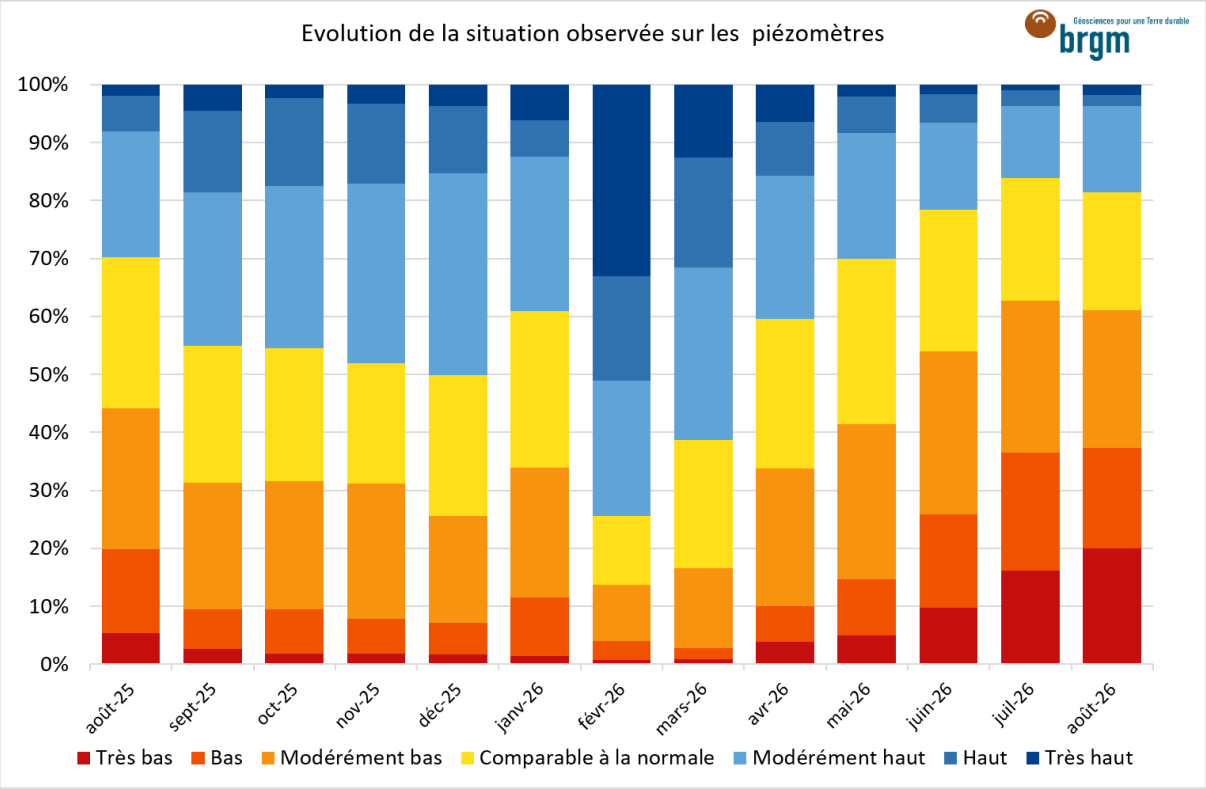
Ce constat est habituel pour la période. Les pluies tombées lors des épisodes orageux souvent violents, s'infiltrent peu dans les sols. De plus, les températures élevées de la période ont favorisé l'évapotranspiration et accru le besoin en eau des plantes. Les prélèvements pour l'irrigation et le tourisme ont pu localement accélérer la baisse des niveaux. Il est à noter cependant de faibles réactions à la hausse de quelques piézomètres suite aux pluies de ces derniers jours sans que cela indique pour le moment le début de la recharge de ces nappes.

Situation des nappes

Durant le mois d'août 2026, la situation reste dégradée en lien avec le déficit de pluie, les températures élevées et des prélèvements toujours présents.

Fin du mois d'août, les niveaux des nappes sont satisfaisants pour seulement 39% des points d'observation qui sont légèrement au-dessus ou autour de la normale. 61% des points d'observation sont en dessous des normales. Dans le détail, 19% des points sont au-dessus de la normale, 20% sont comparables et 61% sont en dessous de la normale (respectivement 16%, 21% et 63% fin juillet).

La situation actuelle apparait plus dégradée que celle observée fin août 2025, période au cours de laquelle 30% des niveaux se situaient au-dessus de la normale mensuelle, 26% étaient comparables à cette dernière et 44% étaient en-dessous.



- Nappes inertielles

Les niveaux des nappes à inertie élevée sont contrastés sur le territoire.

Certaines nappes affichent des niveaux modérément hauts par rapport à la moyenne. Il s'agit des nappes des calcaires de Beauce et des calcaires d'Armagnac.

La nappe du Sundgau présente des niveaux proches de la moyenne.

Les nappes des calcaires lutétiens et des sables yprésiens du nord du Bassin parisien, celle de la craie de l'Artois, de la craie normande, des formations du Dijonnais, de la Bresse et de la Dombes et des alluvions fluvioglaciaires du Dauphiné et de l'avant-pays savoyard ont des niveaux modérément bas pour la saison.

La nappe des grès des Vosges et des calcaires triasiques de Lorraine a un niveau bas.

Il convient de souligner que des disparités locales significatives peuvent être observées au sein de ces systèmes aquifères.

- Nappes réactives

La situation des nappes à réactivité élevée est aussi contrastée.

Des niveaux restent encore modérément élevés pour les nappes des sables de Valras-Agde et des alluvions de la plaine du Roussillon. Les niveaux sont encore hauts pour la nappe des formations de la Vistrenque.

Certaines nappes se sont dégradées depuis la situation du 15 août ; il s'agit des nappes du socle armoricain et celle du Bassin aquitain dont les niveaux sont maintenant bas.

La situation de certaines nappes s'est améliorée depuis le 15 août ; il s'agit de la nappe des calcaires du Périgord et de l'Angoumois qui voit son niveau passer de bas à autour de la moyenne de même que la nappe des calcaires de la Côte des Bars qui voit son niveau passer de très bas à bas. Les nappes des alluvions de l'Hérault et du Rhône inférieur ont maintenant des niveaux modérément haut pour la saison.

Les niveaux des nappes de la craie de Touraine, des calcaires jurassiques de la Brenne et de la Vienne, des calcaires de l'entre-deux-mers, des alluvions de la Garonne amont, des calcaires de Corbières, des sables de la plaine du Roussillon, des calcaires jurassiques des Grands-Causses, des calcaires de Provence et des formations fluvio-glaciaires de l'est lyonnais sont autour de la normale.

Certaines d'entre elles restent avec des niveaux bas. C'est le cas des nappes de socle du Morvan et de l'est du Massif central, des calcaires jurassiques des Charentes, des calcaires de Lorraine et du Jura et de la craie de Champagne.

Les nappes du socle limousin, des calcaires du Jura et de la plaine nord d'Alsace ont des niveaux très bas.

Les autres nappes réactives restent avec des niveaux modérément bas.

Il convient de souligner que des disparités locales significatives peuvent être observées au sein de ces systèmes aquifères.

Prévisions

Les prévisions saisonnières établies par Météo-France pour la période de septembre à novembre 2026 indiquent une probabilité d'avoir des températures supérieures aux normales sur l'ensemble du territoire national. Concernant le régime des précipitations, Météo France indique qu'il y a une probabilité d'avoir des pluies au-dessus de la normale sur la façade atlantique mais qu'aucun scénario n'est privilégié pour le reste du territoire. (https://meteofrance.fr/actualite/publications/les-tendances-climatiques-trois-mois).

Les besoins de la végétation et les besoins anthropiques sont encore présents et corrélés aux températures encore élevées. Ils accentueront la vidange sur la quasi-totalité des nappes au moins pour le mois de septembre. Malgré tout, avec des demandes en eau à la baisse et la fin de la campagne d'irrigation, la vidange des nappes devrait s'atténuer.

- Nappes inertielles

Les niveaux des nappes inertielles sont conditionnés par les niveaux atteints lors de l'étiage précédent ainsi que par le cumul des précipitations efficaces durant l'intégralité de la période de recharge.

Seule la nappe du Sundgau a un niveau qui se stabilise. Pour les autres nappes dont les niveaux sont déjà en baisse, elles continueront à avoir une tendance baissière jusqu'à l'automne.

Cependant, les projections pour l'automne 2026 demeurent incertaines. Les niveaux piézométriques seront nécessairement inférieurs à ceux observés en 2025, en raison d'une recharge 2025-2026 plus modérée mais surtout par le déficit de pluie efficace observé depuis le mois de mai.

- Nappes réactives

Le déficit de précipitations efficaces enregistré au mois d'août a engendré une poursuite de la vidange des nappes réactives. Néanmoins, concernant les nappes présentant des niveaux excédentaires, de modérément hauts à hauts, les prévisions saisonnières demeurent favorables.

Pour les autres nappes dont les niveaux se situent autour de la normale ou en-dessous, des incertitudes existent et dépendront des précipitations automnales.

Les nappes à réactivité élevée sont sensibles à une sécheresse prolongée et intense. C'est le cas des nappes du socle limousin et des calcaires du Jura et de la plaine nord d'Alsace pour lesquelles la situation est déjà préoccupante.

Ce bulletin de situation des nappes a été réalisé avec la contribution de :
APRONA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, DREAL Auvergne-Rhône-Alpes, DREAL Grand Est, EPTB Vistre Vistrenque, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Etudes et de Travaux de l'Astien (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNPR).

À propos du BRGM

En tant que Service géologique national, le **BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières)** est l'établissement public de référence dans les applications des sciences de la Terre pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. C'est un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC). Il est placé sous la tutelle des ministères en charge de la Recherche, de l'Écologie et de l'Économie. Partenaire de nombreux acteurs publics et privés, le BRGM conjugue recherche scientifique, appui aux politiques publiques et coopération internationale.

Plus d'informations sur www.brgm.fr

Contact Presse

Tél : 02 38 64 46 65 - presse@brgm.fr